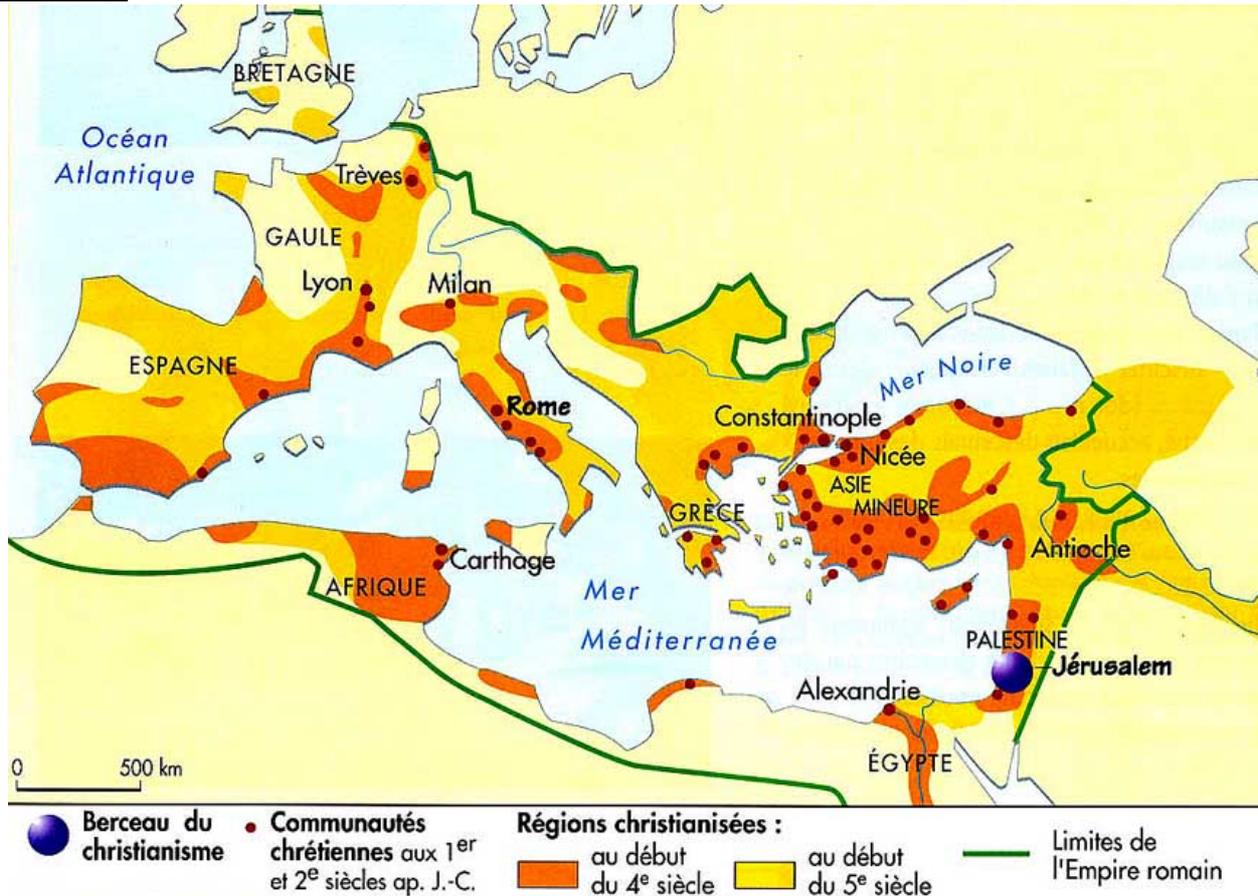


## TD 2 – Dossier documentaire

### Document 1



### Document 2

« Vers le même temps, on demandait Martin dans l'Église de Tours pour y exercer l'épiscopat [...] une multitude incroyable de gens étaient assemblés, non seulement des gens de Tours, mais encore des gens venus des villes voisines, pour apporter leurs suffrages. Chez tous, même désir, même vœu, même sentiment : « Martin, disait-on, est le plus digne de l'épiscopat. Heureuse l'Église qui aura un tel évêque ! »  
 (...) Dans un autre bourg, nommé Leprosium (Levroux, Indre), Martin voulut de même renverser un temple enrichi par la superstition. Il rencontra la résistance d'une multitude de païens, si bien qu'il fut repoussé, non sans recevoir des coups. Il se retira dans un lieu voisin. Là, pendant trois jours, couvert d'un cilice et de cendre, jeûnant toujours et priant, il invoqua le Seigneur : puisque la main de l'homme n'avait pu renverser ce temple, seule la Puissance divine pouvait le détruire. Tout à coup, se présentèrent à lui deux anges, armés de lances et de boucliers, comme dans la milice céleste. Ils lui dirent qu'ils étaient envoyés par le Seigneur pour mettre en fuite la multitude des paysans, porter secours à Martin, empêcher que personne s'opposât à la destruction du temple : l'évêque n'avait donc qu'à retourner, pour achever pieusement l'œuvre commencée. Martin retourna donc au bourg. Sous les yeux d'une foule de païens qui cette fois se tenaient tranquilles, il fit raser jusqu'aux fondements l'édifice profane, réduire en poussière tous les autels et les statues. A cette vue, les paysans comprirent que la Puissance divine les avait frappés de stupeur et d'épouvante, pour les empêcher de résister à l'évêque. Presque tous crurent au Seigneur Jésus, criant à haute voix et confessant qu'on devait adorer le Dieu de Martin, en délaissant des idoles qui ne pouvaient défendre ni elles-mêmes, ni les autres. »  
**Sulpice Sévère, Vie de Saint-Martin (317-397), 400.**

### Document 3 (177 ap. J.-C.)

Les lieux publics nous étaient interdits et, de façon générale, il nous était défendu de nous montrer en public. Les chrétiens supportèrent noblement tous les outrages que la foule leur infligeait : cris, coups, arrestations, pillages... Ils furent amenés sur la place publique. Interrogés devant la foule, ils affirmèrent leur foi. On les enferma dans la prison. Ils eurent à subir des tortures indescriptibles. La fureur du peuple, du gouvernement, des soldats s'exerça avec une violence particulière contre Blandine. Mais il lui suffisait de répéter « Je suis chrétienne, et chez nous, il ne se fait point de mal », et elle reprenait des forces. Maturus, Sanctus, Blandine et Attale furent conduits aux fauves dans l'amphithéâtre pour offrir au peuple un spectacle d'inhumanité. Et toujours on essaya de les faire renier leur foi, mais ils s'y refusaient. Après les fouets, après les fauves, après la chaise de feu, on enferma Blandine dans un filet pour la livrer à un taureau. À plusieurs reprises, elle fut lancée en l'air par l'animal. On finit par l'égorger.

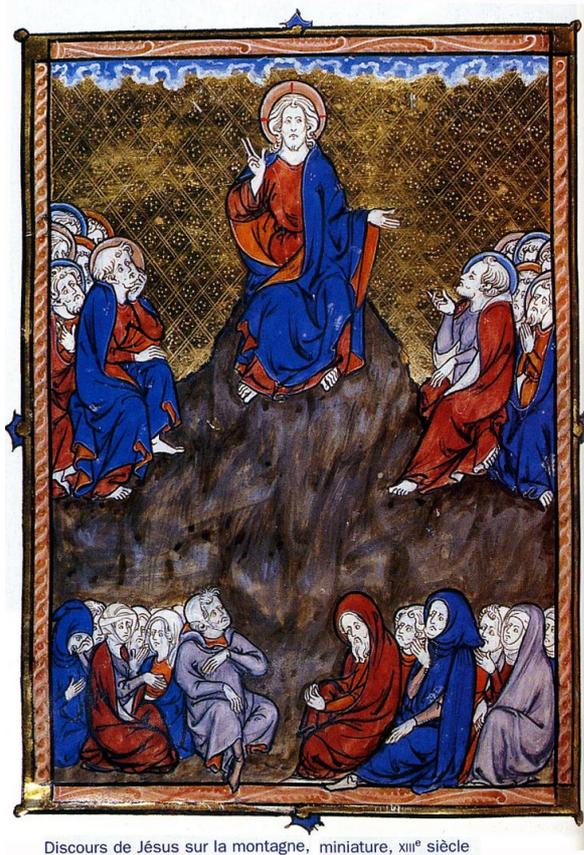
**Lettre des chrétiens de Lyon aux chrétiens de Turquie, 1<sup>er</sup> siècle**



Document 5



Document 6



Document 7



DOCUMENT 8a - « Entré dans le Temple de Jérusalem, Jésus se mit à chasser les marchands qui étaient dans le Temple ; il renversa les tables des changeurs. Il leur disait : « il est écrit dans la Bible que la maison de Dieu sera appelée maison de prière pour tous les peuples, mais vous, vous en avez fait un repère de voleurs ! ». Et les grands prêtres juifs entendirent. Ils cherchèrent comment faire mourir Jésus car ils le craignaient : la foule, en effet, était frappée par sa parole. »

D'après la Bible, Nouveau Testament, Marc, XI, 15-18.

DOCUMENT 8b - Jésus dit aux apôtres, ses disciples : « Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres »

D'après la Bible, Nouveau Testament, Jean, XIII, 34-35.